

# [ITW] DR PHOTOGRAPHE ET MISTER RÉAL

LE 4 OCTOBRE 2010 JULIEN GOETZ

**Que change concrètement pour le photographe le fait de pouvoir passer simplement de l'image fixe à l'image animée avec un même boîtier? Éléments de réponse avec Philippe Brault, photographe depuis 17 ans et réalisateur du webdocu "Prison Valley".**

**Philippe Brault** est photographe professionnel depuis 17 ans mais il a commencé par être assistant caméra pendant 5 ans avant de passer derrière le déclencheur. L'arrivée de la vidéo sur les boîtiers numériques professionnels, qui plus est avec la qualité d'un capteur full frame, lui donne enfin le choix entre photographier ou filmer un même sujet. Tout est une question de feeling et de sujet. Explications à travers son expérience notamment de co-réalisation aux côtés de David Dufresne du webdocumentaire **"Prison Valley"**.

**En quoi l'arrivée d'un appareil comme le Canon 5D MarkII, avec les possibilités vidéo qu'il offre, a-t-elle modifié votre travail de photographe ?**

Moi ça fait des années et des années que je me dis qu'il faut que je m'achète une caméra. J'ai toujours envie de filmer, tout le temps. Je ne l'ai jamais fait car je n'avais jamais vraiment le temps de me lancer dedans, je n'ai jamais trouvé l'outil qu'il fallait. Là en l'occurrence c'est arrivé un peu comme un cadeau du ciel : l'appareil arrive, il y a un mode vidéo et c'est pile le moment où j'ai besoin d'acheter un appareil numérique parce qu'avant je travaillais en argentique uniquement. Le mode vidéo ne m'intéressait que parce que c'était un capteur 35mm, c'était l'équivalent de ce que je faisais avant avec une caméra pro. Après ça piétiné, ça a mis du temps. Il y a eu les questions des mise à jour, le fait de filmer en 30 images/secondes.

Mais tout à coup j'avais la possibilité, moi sur le terrain, de me dire pour la première fois de ma vie : "là je peux faire des photos, là je peux filmer".

Pour être plus précis, lors de tout les reportages que j'ai fait depuis que je suis photographe, j'ai toujours eu des moments de frustration énormes. C'est-à-dire qu'il y a des moments où je me disais "ça c'est une photo mais là il me faudrait un film pour raconter ça." Il y a des moments de frustration comme ça où quelque part on se dit : "on est qu'un photographe" donc on ne peut pas s'autoriser à filmer car premièrement on n'est pas équipé et puis on a pas la diffusion possible non plus. Il y a cinq ou six ans, sur une actualité, on faisait nos photos mais si on allait filmer, nous photographes, où est-ce que l'on aurait pu diffuser ça ?

Aujourd'hui avec l'évolution du web, on peut se dire, si on a un site bien fait, on peut diffuser et avec le même outil, l'appareil, on peut filmer. À moindre coût et à moindre encombrement.

**Comment choisir entre filmer et photographier ?**

Une photographie, elle reste. C'est une image fixe, on va pouvoir la regarder, s'arrêter devant. Donc il faut que le contenu soit fort, qu'il y ait quelque chose de fort dans l'image saisie. En film, je ne dis pas qu'il ne faut pas quelque chose de fort mais on peut raconter du quotidien, on peut raconter des choses qui en photo ne seraient pas réellement intéressantes. En fonction de la situation, l'image filmée peut être un moyen plus fort de raconter.

Par exemple sur Prison Valley, on a assisté au repas des prisonniers dans la prison. C'est le moment le plus fort pour eux dans la journée puisque c'est le seul moment de "distraction". Ils sont dans leurs cellules fermées par des portes électroniques, tout s'ouvre en même temps et les mecs sortent comme des zombies.

Pour raconter ça, je peux faire une photo. À mon avis la photo la plus juste c'est de faire "avant", c'est-à-dire eux derrière leur vitre. Ça, c'est une photo forte. Après faire la photo quand ils sortent, en les voyant marcher, je ne sais pas si c'est fort mais je pense que ce qui est plus fort c'est de le filmer en plan séquence.

C'est dans ce genre de moments que j'ai pu ressentir des questionnements dans mon parcours de photographe, très souvent, en me disant : "là, si j'avais eu une caméra ça aurait été vraiment mieux". C'est très subtil, ça dépend énormément de la culture de chacun, d'où l'on vient, quelles sont nos inspirations...

## Photographe ou réalisateur votre regard est-il différent ?

En terme de regard, en terme de cadre, en terme de lumière, ça ne change pas. Par contre ce qui change fondamentalement c'est le positionnement par rapport au sujet. Quand on fait une photo, on essaie de trouver le plus vite possible le bon axe pour faire la bonne image.

Quand on filme, il faut penser au montage donc il faut penser à différents axes, à faire des entrées de champs, des sorties de champs, des contre-champs... En ça c'est une construction complètement différente, c'est une autre façon de réfléchir à son sujet. La seconde chose c'est qu'on ne peut pas tout faire. Il existe une fonction sur le Canon qui pour moi est complètement absurde : c'est la possibilité de faire une photo quand on filme. Je n'y crois pas une seconde car je pense qu'on ne peut pas faire les deux en même temps.

Si je suis devant un sujet, il faut que j'ai choisi avant si je vais filmer ou faire des photos. Peut-être que certains peuvent le faire mais là on est dans l'histoire de l'homme-orchestre. Je pense qu'on est pas dans le même état d'esprit, on ne pense pas pareil quand on pense image fixe et quand on pense images en mouvement.

C'est vraiment deux choses que je sépare fondamentalement. C'est sûr que le fait de filmer demande plus de préparation, il faut anticiper par rapport au montage mais ça dépend de ce que l'on veut faire. Si la finalité de l'objet qu'on est en train de réaliser est quelque chose de très personnel, on peut tout à fait se passer des règles de base du cinéma. Sinon, effectivement, il y a des règles qu'il faut suivre pour que ça tienne dans un montage.

## Sur l'exemple concret du webdocumentaire Prison Valley : comment avez-vous fait votre choix entre vidéo ou photos ?

En fait avec du recul le choix a été assez simple : lors du premier voyage en juin 2009, on a fait les interviews en vidéo et pour quasiment tout le reste on a fait que de la photo. Ce n'est qu'après la phase d'écriture qui s'est passée entre juillet et août 2009, avant le second voyage de septembre, que l'on s'est dit pour tel passage c'est mieux de faire de la vidéo et pour tel autre c'est mieux de faire de la photo.

Après ça a été vraiment du feeling. Arrivé dans certaines prisons pour raconter une certaine histoire, pour moi ce n'était que de la vidéo, à l'inverse dans une autre prison, pour raconter une autre histoire ce n'était que de la photo. Si je reprends la scène du repas du sheriff dans la prison : au mois de juin j'y suis allé et je n'ai fait que des photos. On y est retournés au mois de septembre et j'ai choisi de faire ce même sujet en vidéo parce que je savais, je sentais qu'en photo ça ne donnerait rien, il fallait qu'on le filme.

C'est là qu'est le gros avantage de ce type d'appareils : on peut passer simplement et rapidement de la photo à la vidéo en fonction de l'histoire que l'on veut raconter.

—

Crédit Photo CC Flickr par **Zach Inglis**

### 3 pings

Webdocu : Prison Valley le 9 décembre 2010 - 21:51

[...] *savoir plus Interview de Philippe Brault (Owni) Le webdocumentaire à l'école de la route (Mediapart) Prison Valley : 1 ville, 13 [...]*

La Revue de presse complète de Prison Valley | DufLab le 7 avril 2011 - 21:11

[...] *<http://owni.fr/2010/10/04/itwdr-photographe-et-mister-real-canon5d/> [...]*

Webdocu : Prison Valley | Alix Marnat le 18 novembre 2011 - 23:47

*[...] savoir plus Interview de Philippe Brault (Owni) Le webdocumentaire à l'école de la route (Mediapart) Prison Valley : 1 ville, 13 [...]*